



TABLEAU DE BORD DE L'ÉCONOMIE LOCALE

KORHOGO 1997



SAH/D(2002)534
Janvier 2002

Club du Sahel – OCDE PDM Union Européenne



L'association de Gestion du Programme de Développement Municipal module Afrique de l'Ouest (AGDPM) et le Club du Sahel, pilotent conjointement un programme intitulé Relance des Économies Locales en Afrique de l'Ouest. Ce programme a pour objectif de développer des outils d'analyse et de gestion de l'économie au niveau local. Il repose sur les hypothèses suivantes :

- Il devrait être possible de réunir une information minimale sur les composantes principales, les mécanismes de l'économie locale et les stratégies de ses acteurs privés et publics ;
- Cet instrument doit permettre de développer un dialogue argumenté entre les acteurs sur des thèmes essentiels, en particulier :

La place et les perspectives des differents secteurs dans l'économie ;

i. Les services et investissements que pourraient fournir les autorités publiques aux opérateurs privés pour contribuer efficacement au développement socio-économique local ;

ii. Les ressources fiscales que pourraient être générées par une meilleure adequation entre les besoins des operateurs et l'action publique ;

iii. Les perspectives globales de l'économie locale dans l'économie nationale.

Pour plus d'information...

Club du Sahel — OCDE
94 rue Chardon Lagache
75016 Paris

Octobre 1999

LES AUTEURS

L'ensemble des données et statistiques qui constituent ce tableau de bord figure dans les rapports de l'étude sur Korhogo menée dans le cadre du programme Club du Sahel & PDM « Relance des économies locales en Afrique de l'Ouest ». Ce rapport a été réalisé par :

- **Pascal ATSÉ**, Docteur vétérinaire et socio-économiste
- **Julie BORDERES**, Économiste, IEP Paris & ENSEA
- **Yacouba DIALLO**, Économiste, CED-Bordeaux IV
- **Fidèle KAYIBANDA**, Ingénieur des travaux statistiques
- **Siaka KONÉ KOKO**, Économiste, CED-Bordeaux IV
- **Pascal LABAZÉE**, Socio-économiste IRD, ENSEA
- **Adalbert NSHIMYUMUREMYI**, Statisticien économiste, ENSEA
- **Naïma PAGES**, Économiste, Université Paris X
- **Mamane SAMA,** Statisticien économiste, ENSEA
- **Benjamin ZANOU**, démographe, ENSEA.

Le tableau de bord présenté dans ce document constitue une première tentative. Il est destiné à être amélioré en fonction des besoins des utilisateurs.

Conception du tableau de bord Simon Mizrahi

TABLE DES MATIÈRES

DÉFINITION DES PRINCIPAUX TERMES EMPLOYÉS

Année de base de l'étude — c'est l'année pour laquelle les agrégats et ratios de l'économie locale sont calculés. Les études ECOLOC s'intéressant aux questions structurelles plutôt qu'à la conjoncture. Les agrégats présentés sont en fait représentatifs d'une année moyenne triennale : l'année de base 1997 doit être entendue comme la moyenne des années 1996 à 1998).

BTP — secteur Bâtiment et Travaux Publics.

Commerce — ensemble des activités commerciales de gros, demi-gros et détail présentes dans le département.

Économie locale — désigne l'espace économique étudié. Cette notion est équivalente, à l'échelle locale, au concept d'économie nationale : elle recouvre l'ensemble des activités qui prennent place dans la zone d'étude et les agrégats qui s'y réfèrent.

Économie moderne (secteur formel) — c'est la partie de l'économie locale non primaire qui est imputable aux grandes entreprises et aux petites et moyennes entreprises enregistrées, utilisant de la main d'œuvre salariée, ainsi qu'aux administrations et services publics au sens large (administration, armée, hôpitaux, poste, société d'électricité et d'eau, bureau de projets, ONG...).

Économie populaire (secteur informel) — c'est la partie de l'économie locale non primaire qui n'est pas incluse dans l'économie moderne; l'économie populaire regroupe l'ensemble des activités, monétarisées ou non, effectuées par les ménages et les micro-entreprises généralement non enregistrées.

FCFA — Francs CFA.

Hinterland — c'est le territoire qui reconnaît Korhogo comme place de marché ou centre de services principal. Dans cette étude, l'hinterland est assimilé au département de Korhogo (hors ville de Korhogo).

Milieu urbain et milieu rural — Le milieu urbain rassemble les centres urbains de plus de 5 000 habitants ; le milieu rural correspond au reste du département de Korhogo.

Population concernée par un secteur d'activité — ensemble des personnes et leur famille dont la source principale de revenu est issue du secteur considéré. L'économie moderne est en fait la seule pour laquelle on peut valablement dénombrer les emplois. A ces emplois, on peut associer la population totale des ménages qui disposent de ces emplois modernes : c'est la population non primaire moderne. De même on considèrera la population primaire, dont le secteur primaire est la principale source de revenus. La population informelle est alors déterminée par solde.

Produit Intérieur Brut (PIB) — mesure la richesse créée dans un pays durant l'année ; il est égal à la somme des *valeurs ajoutées (*taxes comprises) par l'ensemble des activités économiques, et des droits et taxes sur les importations et les exportations.

Produit Local Brut (PLB) — Il est égal à la somme des *valeurs ajoutées*, taxes comprises, générées par l'ensemble des activités économiques, et des droits et taxes sur les importations et les exportations. On s'efforce d'inclure dans le PLB l'équivalent en valeur des activités non monétarisées (autoconsommation...). On peut l'évaluer pour l'ensemble de la zone d'étude ou pour la ville.

Secteur primaire — regroupe les activités liées directement à l'exploitation du milieu naturel (hors mines et carrières) et productrices de matières premières : agriculture, élevage, pêche et forêt. C'est le secteur agricole au sens large.

Secteur secondaire — comprend les activités extractives, l'industrie manufacturière (production et transformation des biens), les travaux publics, la construction, la production d'énergie.

Secteur tertiaire — inclut les activités productrices de services : commerce, banques, transports, télécommunications, autres services privés (location, conseil..) services domestiques, et services publics au sens large.

Valeur ajoutée — représente le revenu qu'une branche de production retire du marché ; elle est mesurée par la différence entre la production et les consommations intermédiaires de biens et services.

Zone d'étude — Les frontières de l'économie locale de Korhogo se confondent avec celles de la circonscription départementale.

PRÉSENTATION



1. La Zone d'étude

Les données présentées dans cette étude correspondent au département de Korhogo

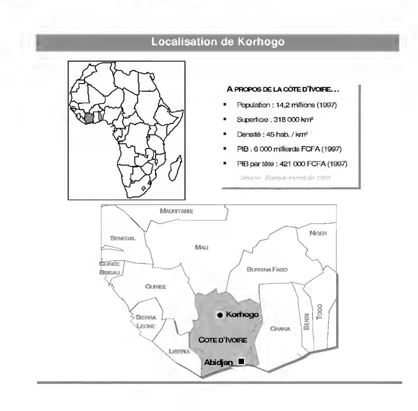
ANNÉE DE BASE DE L'ÉTUDE

Les données présentées dans ce document correspondent à l'année de base 1997.

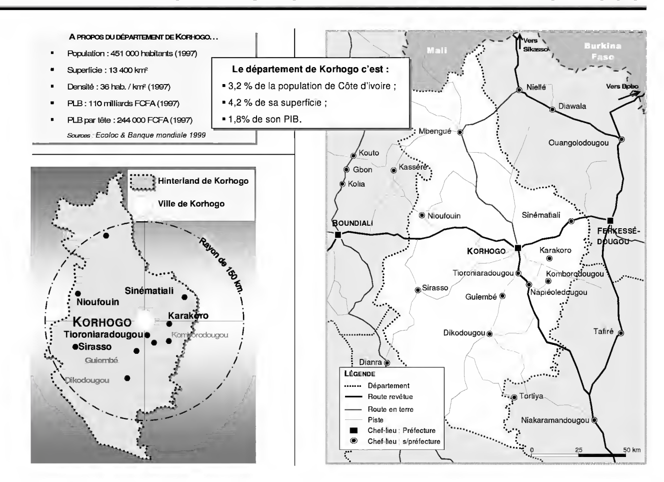
LA ZONE D'ÉTUDE RETENUE EST LIMITÉE AU DÉPARTEMENT DE KORHOGO

La zone d'étude devrait correspondre à l'espace polarisé par la ville de Korhogo. Par commodité, on retient ici comme zone d'étude le département de Korhogo, bien que Korhogo métropole du Nord, ait vocation à polariser une région plus vaste (Cf. section 18).

Localisation de Korhogo



2. Cartes du département de Korhogo



3. La croissance démographique

Le département de Korhogo a été le siège d'une émigration nette vers la zone côtière

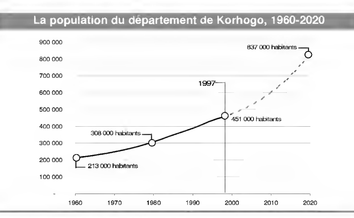
Un solde migratoire déficitaire

De 1960 a 1997, la population du département de Korhogo est passée de 213 000 à 451 000 habitants, soit au taux moyen de croissance de 2,1 % par an, inférieur au taux de croissance naturel.

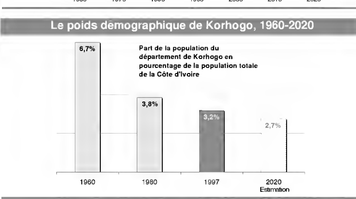
Un poids démographique relatif qui faiblit

Le poids du département dans la population ivoirienne totale a ainsi baissé de moitié : de 6,7 % en 1960 à 3,2 % en 1997. Selon l'image à long terme présentée dans le rapport, la population totale du département devrait presque doubler d'ici 2020, pour atteindre 837 000 habitants soit 2,7 % de la population totale de la Côte d'Ivoire.

La population du département de Korhogo, 1960-2020



Le poids démographique de Korhogo, 1960-2020



Le département de Korhogo est le siège d'une urbanisation relativement rapide

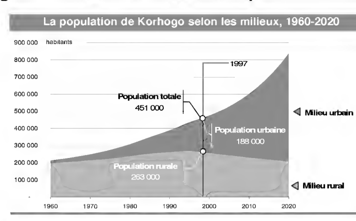
NIVEAU D'URBANISATION ET POPULATION URBAINE

Korhogo, cinquième ville du pays après Abidjan, Bouaké, Yamoussoukro, San Pedro et Daloa, a vu sa population décupler de 16 000 habitants en 1960 à 162 000 habitants en 1997. Outre Korhogo, le milieu urbain comprend aujourd'hui deux chefs lieux de sous-préfecture : Dikodougou (10 000 hab.) et Mbengué (7 000 hab.). Cette croissance s'est toutefois ralentie dans la période récente. Le niveau d'urbanisation du département est passé de 7 % en 1960 à 35 % en 1997 et devrait être proche de 75 % en 2020. Mais ce ratio serait mieux apprécié à l'échelle de la région des Savanes.

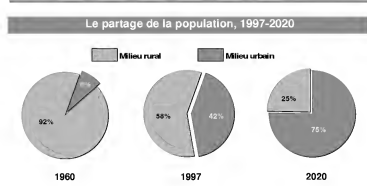
LA POPULATION RURALE

De 1960 a 1997, la population rurale du département est passée de 196 000 à 263 000 personnes. Dans les zones proches de Korhogo, la densité de peuplement rural dépasse 70 habitants par km², soit les plus fortes densités de la Côte d'Ivoire. Dans le futur, la population rurale totale devrait commencer à décroître.

La population de Korhogo selon les milieux, 1960-2020



Le partage de la population, 1997-2020



5. Quelques données générales

La richesse produite par l'économie locale est mesurée par le PLB

Définition du produit local brut (PLB)

Le produit local brut (PLB) mesure la richesse créée dans le département de Korhogo au cours d'une année. Il se calcule en faisant la somme des **valeurs ajoutées** (taxes comprises) des diverses activités.

Définition de la valeur ajoutée

La valeur ajoutée d'une activité est égale à la valeur de la production nette du coût des intrants ou consommations intermédiaires, c'est-à-dire de la valeur des biens et services achetés pour arriver à cette production (exemple pour un boulanger : le coût de la farine, de l'eau et de l'énergie).

Le PLB peut être décomposé de plusieurs façons

Il peut être analysé selon les secteurs d'activité (primaire, secondaire, tertiaire), selon le type d'entreprises et le mode de production (moderne, populaire) et selon le lieu où se déroule le processus de production (Korhogo / hinterland, milieu urbain / milieu rural).

Partage du PLB selon différentes catégories économiques

Partage du PLB selon les différents secteurs d'activité

Sect. Primaire	Sect. Secondaire	Sect. Tertiaire	PLB Total
46 mds FCFA	17 mds FCFA	47 mds FCFA	110 mds FCFA

Partage du PLB selon l'économie moderne ou populaire

Secteur Primaire	Secteur non primaire : 64 mds FCFA		PLB Total
	Eco. moderne	Eco. populaire	
46 mds FCFA	28 mds FCFA	36 mds FCFA	110 mds FCFA

Partage du PLB selon les milieux géographiques

Korhogo	Hinterland	PLB Total
56 mds FCFA	54 mds FCFA	110 mds FCFA

LES SECTEURS D'ACTIVITÉ





6. L'ÉCONOMIE SELON LES SECTEURS D'ACTIVITÉ

La notion de secteur d'activité privilégie une approche par branche d'activité économique

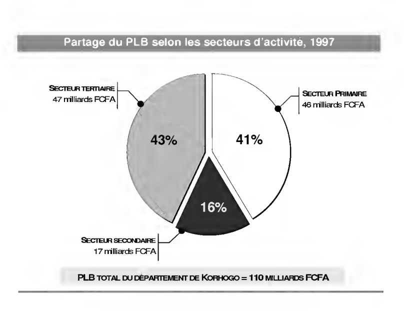
LE SECTEUR PRIMAIRE

Le secteur primaire constitue la principale source d'activité et de revenu d'environ 240 000 personnes, soit 53 % de la population du département. La valeur ajoutée du secteur primaire est de 47 milliards, soit 41 % du PLB total. Rapportée à cette population primaire, la valeur ajoutée moyenne par personne de ce secteur est donc de l'ordre de 196 000 FCFA.

LES SECTEUR SECONDAIRE ET TERTIAIRE

Les secteurs secondaire et tertiaire, dont dépendent les 210 000 habitants non primaires, engendrent une valeur ajoutée totale de 63 milliards, soit 59 % du PLB . Rapportée à cette population non primaire, la valeur ajoutée moyenne par personne de ces secteurs est donc de l'ordre de 300 000 FCFA, soit environ 1,5 fois celle du secteur primaire.

CE FAIBLE ÉCART DE « PRODUCTIVITÉ » ENTRE LES SECTEURS NON PRIMAIRE ET PRIMAIRE DÉNOTE UN FAIBLE DÉVELOPPEMENT DES ACTIVITÉS NON AGRICOLES



La production vivrière : principale activité économique du département

La production vivrière (riz, igname...) représente 60 % de la production agricole et le quart du PLB départemental.

Le coton n'est plus la première production commercialisée

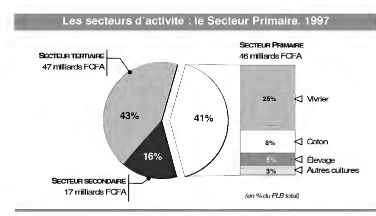
Il ne représente que 8 % de la production agricole totale et 30 % de la production commercialisée. Le coton procure cependant aux 25 000 exploitants qui s'y consacrent un revenu net moyen de 350 000 FCFA par exploitation.

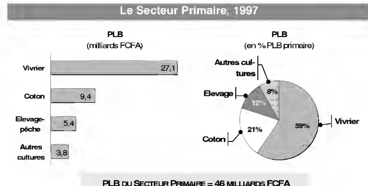
L'élevage : un capital trop peu valorisé

Le département de Korhogo possède le quart du cheptel bovin national. Mais l'élevage ne représente que 5 % du PLB du département. Le bétail est encore considéré comme une forme d'accumulation de capital plutôt que comme un outil de production.

Les deux tiers de la production primaire sont commercialisés

Le tiers de la valeur ajoutée primaire est consommée directement par les producteurs pour leurs besoins alimentaires.





8. Le Secteur Secondaire

Le secteur secondaire constitue le maillon faible de l'économie locale

Le traitement du coton domine le secteur secondaire

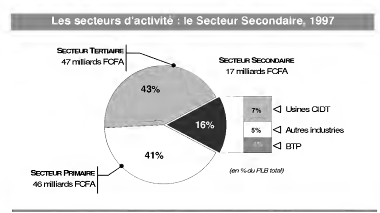
L'effet d'entraînement de l'industrie cotonnière sur l'économie locale reste limité en raison de la faiblesse des dépenses locales hors achats de coton et du fait que l'industrie textile est pour l'essentiel localisée hors du département.

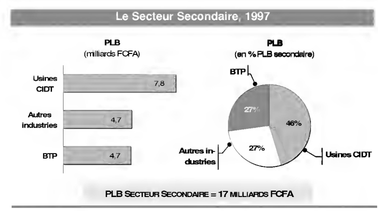
Les autres industries agro-alimentaires (IAA) sont sous-développées

Les autres unités de transformation des produits primaires (fabrication de boissons, traitement de l'anacarde, conditionnement de mangue…) sont souvent en état de délabrement ou en sous-utilisation de capacité.

Les entreprises du BTP contribuent peu à l'économie locale

La plupart des chantiers de travaux publics dans le département sont réalisés par des entreprises venues d'Abidjan. L'activité du bâtiment est pour l'essentiel le fait de micro-entreprises. Le BTP contribue tout de même à plus du quart de la valeur ajoutée secondaire.





Le secteur tertiaire occupe une place aussi importante que le secteur agricole

LE COMMERCE : PRÈS DE 20 % DU PLB TOTAL

En dehors des grossistes et des quelques dizaines de boutiques modernes du chef lieu, l'activité commerciale constitue la source principale ou secondaire de revenus de près de la moitié de la population non agricole.

LES SERVICES PRIVÉS

En dehors des services domestiques en grande partie non monétarisés, les services privés comprennent principalement la restauration et l'hôtellerie. Les services financiers ne représentent que 0,8 milliards FCFA de valeur ajoutée.

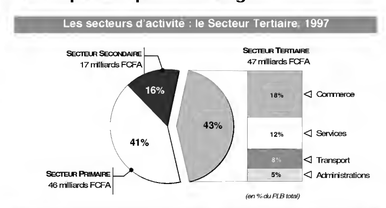
LE TRANSPORT : ORIENTÉ VERS L'IMPORT-EXPORT

Il existe environ 1 300 unités de transport qu'il est possible de répartir en trois catégories : le transport urbain, le transport inter-urbain, l'importation-exportation de produits.

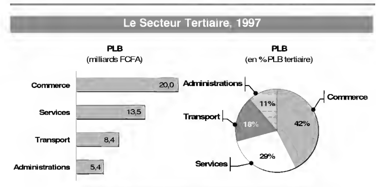
LES ADMINISTRATIONS ET LES SERVICES PUBLICS

La valeur ajoutée des administrations, assimilée aux salaires versés dans le département par les diverses administrations, est de 5,4 mds FCFA, soit 11 % du secteur tertiaire et 5 % du PLB.

Les secteurs d'activité : le Secteur Tertiaire, 1997



Le Secteur Tertiaire, 1997



PLB SECTEUR TERTIAIRE = 47 MILLIARDS FCFA

SECTEUR NON AGRICOLE :
ÉCONOMIE MODERNE & ÉCONOMIE POPULAIRE



10. L'ÉCONOMIE SELON LES MODES DE PRODUCTION

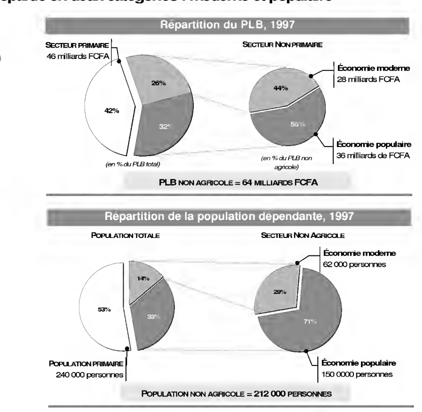
L'activité non primaire peut être répartie en deux catégories : moderne et populaire

L'ÉCONOMIE NON PRIMAIRE

L'économie non primaire (ou non agricole) constitue la principale source de revenus et d'activité d'environ 210 000 personnes soit 46 % de la population totale du département. Sur ce total, 60 000 personnes environ peuvent être rattachées à l'économie moderne. Le solde, soit 150 000 personnes, dépendent pour l'essentiel de l'économie populaire, autrement appelée secteur informel.

L'ÉCONOMIE MODERNE ET POPULAIRE

Le PLB moderne est de 28 milliards, soit en moyenne 470 000 FCFA par personne. Le PLB populaire est de 36 milliards, soit environ 240 000 FCFA par personne. La « productivité » moyenne de l'économie moderne est donc deux fois plus élevé que celle de l'économie populaire. Ceci reflète le faible développement du secteur privé moderne dans le département et plus généralement dans le nord de la Côte d'Ivoire.



Le économie moderne occupe une place modeste dans l'économie du département de Korhogo

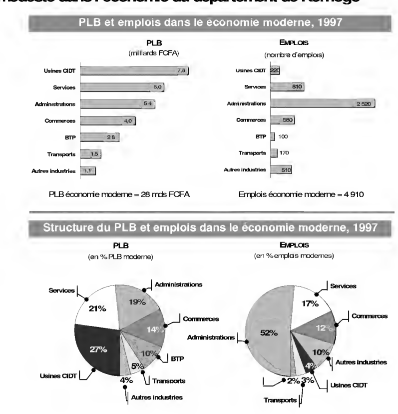
UN DÉFICIT D'ÉTABLISSEMENT DE TAILLE INTERMÉDIAIRE

Le département possède au total 193 entreprises modernes réalisant 28 milliards de valeur ajoutée, soit le quart du PLB départemental. Après la CIDT, la principale entreprise moderne du département est la Commerciale du Nord de la Côte d'Ivoire, CNCI, établissement korhogolais qui domine le commerce général de l'ensemble de la région Nord.

L'ÉCONOMIE MODERNE PARTICIPE PEU AU DÉVELOPPEMENT DE LA ZONE DE KORHOGO

Les quelque 5 000 emplois identifiés dans l'économie moderne font vivre au total quelque 50 000 personnes, soit seulement le quart de la population non-agricole. De plus, une partie significative de l'activité moderne est le fait d'entreprises non résidentes dans le département de sorte que les retombées sont localement modestes.

UN « MAILLON » MANQUANT : L'INDUSTRIE DE TRANSFORMATION DES PRODUITS LOCAUX



12. L'ÉCONOMIE POPULAIRE

Une économie populaire davantage tournée vers les services que vers la production

L'ÉCONOMIE POPULAIRE : PREMIER EMPLOYEUR NON PRIMAIRE

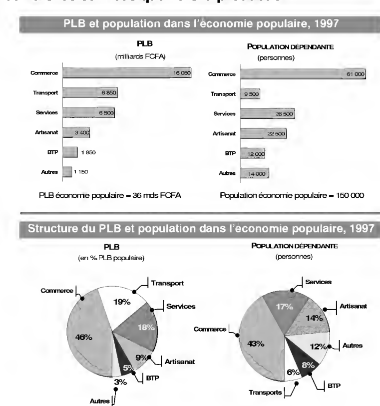
En dehors des activités agricoles, l'économie populaire est de loin le premier employeur : on estime à environ 32 000 les emplois non formels dans le département et à 150 000 le nombre de personnes qui en dépendent pour leur existence.

LE COMMERCE ET LES TRANSPORTS : DEUX TIERS DE LA VALEUR AJOUTÉE POPULAIRE

On dénombre 12 000 points d'activité mobilisant environ 20 000 travailleurs. Le petit commerce occupe à lui seul 10 500 personnes soit 55 % des effectifs du secteur. Le secteur du transport rassemble 650 opérateurs indépendants et près de 1 600 employés et apprentis.

UN SECTEUR INTERMÉDIAIRE ÉMERGE

En effet près de 500 grossistes occupent au total quelque 2 000 personnes, générant une valeur ajoutée de plus de 4 milliards FCFA. Ces gros commerçants, classés dans l'économie populaire car très peu fiscalisés, constituent en fait le secteur intermédiaire de l'économie locale.



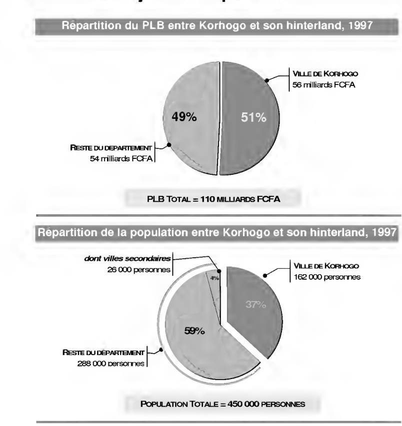
GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE



La ville de Korhogo réalise la moitié de la valeur ajoutée du département

UNE PRODUCTIVITÉ URBAINE DEUX FOIS SUPÉRIEURS À CELLE DU MILIEU RURAL

La ville de Korhogo, qui rassemble environ 30 % de la population du département, contribue pour un peu plus de 50 % au PLB total. La valeur ajoutée moyenne par habitant y est de 370 000 FCFA par habitant, soit un peu plus du double de celle de l'hinterland (166 000FCFA).



La ville de Korhogo est le seul pôle d'activité urbaine d'importance du département

LA VILLE DE KORHOGO CONCENTRE 94 % DE LA VA DE L'ÉCONOMIE MODERNE DU DÉPARTEMENT…

A l'exception des administrations des sous-préfecture et d'une petite unité industrielle, l'ensemble des activités du secteur moderne est concentré dans la ville de Korhogo où elle trouve les infrastructures et services indispensables.

…ET 78 % DE LA VA DE L'ÉCONOMIE POPULAIRE

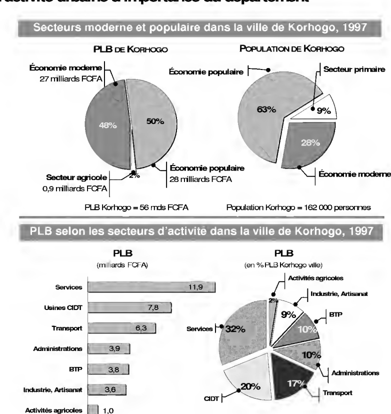
Cette forte concentration de l'économie populaire (qui ne comprend pas les activités agricoles) dans la ville de Korhogo traduit le fait que cette économie se développe principalement dans le cadre urbain.

UNE VALORISATION INSUFFISANTE DES PRODUITS DE L'HINTERLAND

Hormis les usines de la CIDT, il existe peu d'activités urbaines consacrées à la transformation et à la valorisation des produits agricoles de l'hinterland et de la région des savanes.

LE BTP LOCAL PEU DÉVELOPPÉ

Les chantiers adaptés aux entreprises locales sont quasi inexistants.



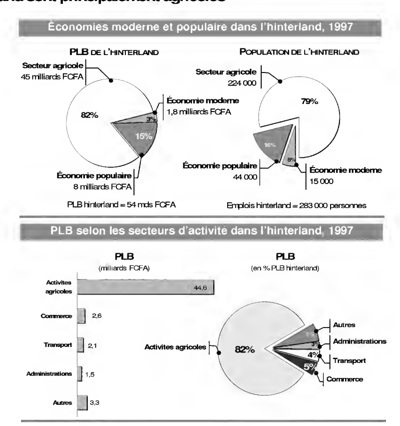
Les activités de l'hinterland sont principalement agricoles

LES CENTRES URBAINS DANS L'HINTERLAND SONT PEU DÉVELOPPÉS

Les chefs lieux des sous-préfecture du département ont pour la plupart une structure d'activité encore très proche de celle du milieu rural, avec plus des deux tiers de la population dépendant du secteur primaire. Les activités non agricoles (économie moderne et populaire) ne contribuent qu'à 22 % du PLB de l'hinterland.

LE COMMERCE EST PEU DÉVELOPPÉ

Les activités commerciales ne représentent que 5 % du PLB de l'hinterland ; elles sont directement liées à l'agriculture.



LES DÉPENSES PUBLIQUES





16. DÉPENSES PUBLIQUES

Les dépenses de l'administration centrale représentent 73 % des dépenses publiques du département

L'ADMINISTRATION CENTRALE

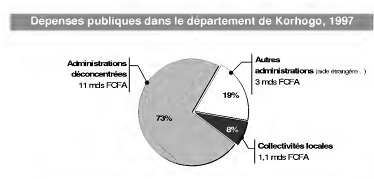
L'administration centrale contribue aux dépenses publiques départementales de plusieurs façons :

- **Les dépenses des administrations déconcentrées** : préfectures, sous-préfectures et antennes régionales.
- **Les programmes de développement local** : FRAR, FIAU…
- **Le versement des prestations sociales** aux ménages à travers le CNPS.

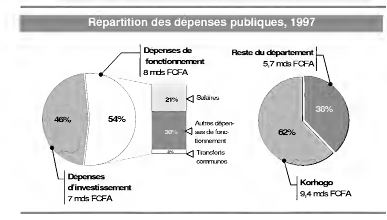
L'administration centrale prélève sur l'économie locale environ 8 milliards, et en restitue environ 11 milliards, dont 5 milliards sous forme d'investissements. Le département bénéficie donc d'un transfert net d'environ 3 milliards

FAIBLE PARTICIPATION DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Malgré la décentralisation, les montants des dépenses publiques réalisées par les municipalités ne représentent encore que 8 % du total des dépenses publiques, soit au total 1,1 milliards FCFA, ou 1 % du PLB et l'équivalent de 2 300 FCFA par habitant.



DÉPENSES PUBLIQUES TOTALES = 15,2 MDS FCFA ÉQUIVALENT A 14 % DU PLB

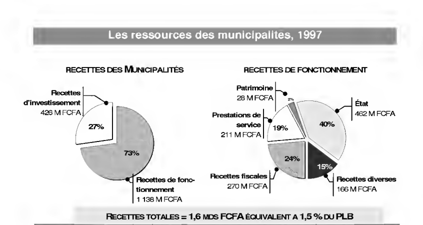


LES RECETTES

Sur un total de recettes des communes de 1,1 milliards, dont 0,5 milliards pour la commune de Korhogo, les concours de l'état en représentent 40 % et la fiscalité locale environ 50 %. Le revenu des impôts fonciers est extrêmement faible.

FAIBLESSE DES RECETTE FISCALES : LE CAS DE KORHOGO

Le budget de la commune de Korhogo a doublé entre 1995 et 1998. Mais il ne s'élevait encore qu'à 0,5 milliards en 1997, soit 1 % du PLB de la commune, dont un tiers seulement (et 1 300 FCFA par habitant) en provenance de la fiscalité locale.



Les comptes de la ville de Korhogo, 1997

	Montants	Par habitant	en % PLB
PLB ville de Korhogo	55 550 millions FCFA	370 000 FCFA	
Dépenses municipales	648 millions FCFA	4 300 FCFA	1,2%
Recettes fiscales	200 millions FCFA	1 300 FCFA	0,4%

PERSPECTIVE ÉCONOMIQUE



18. KORHOGO : CAPITALE RÉGIONALE

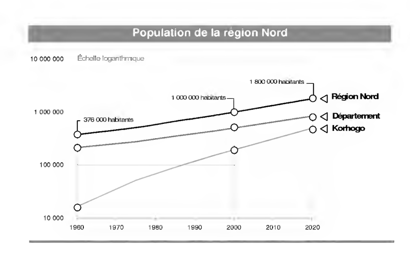
Korhogo capitale régionale de 500 000 habitants en 2020 est un objectif réaliste

UNE CAPITALE RÉGIONALE

La ville de Korhogo concentre aujourd'hui le tiers de la population et la quasi totalité des activités modernes de son département. La migration vers la côte, un moment interrompue, reprendra. L'émigration de la zone dense du département vers des zones périphériques moins peuplées est appelée à se poursuivre.

UN PÔLE DÉMOGRAPHIQUE

C'est dans son rôle de pôle démographique, économique et culturel de la Région Nord — appelée à compter 1,8 millions d'habitants vers 2020 — que Korhogo doit trouver les perspectives de croissance économique. Une capitale régionale de 500 000 habitants est un objectif réaliste, sinon nécessaire pour le développement de la Région. Il laisse place à plusieurs centres urbains secondaires de 50 000 à 100 000 habitants.



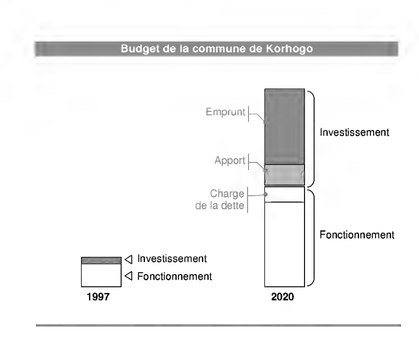
L'équipement est au cœur du développement local

LE DÉVELOPPEMENT DU COMPLEXE AGROPASTORAL

Vers 2020, la Côte d'Ivoire comptera près de 20 millions de citadins. L'urbanisation ne peut que soutenir la transformation, déjà engagée, de l'activité agropastorale locale, le développement d'une agriculture commerciale et la spécialisation des espaces ruraux. Korhogo doit se mobiliser pour collecter, conditionner commercialiser et transporter des volumes croissants de production primaires.

LA MODERNISATION DE L'ÉQUIPEMENT ET DES INFRASTRUCTURES

Pour accueillir correctement sa croissance et favoriser le développement des activités économiques régionales, la commune de Korhogo doit accroître sa capacité d'investissement, mieux mobiliser les ressources locales et développer le recours à l'emprunt. Elle doit notamment engager une modernisation de son appareil commercial (marchés, entrepôts ...). Elle doit aussi se préoccuper de l'équipement des villes relais de son hinterland et du réseau routier qui les relie. Ce faisant, elle contribuera au développement du BTP et de nombreuses activités locales.



ANALYSE SPATIALE



Korhogo est à l'écart de l'axe de transport nord-sud qui relie Ouagadougou à Abidjan

FERKÉ CONCURRENT DE KORHOGO SUR L'AXE DE TRANSPORT NORD-SUD

Korhogo et Ferkessédougou ont une fonction similaire de « relais » sur cet axe. Pour améliorer sa position de pôle régional, Korhogo a obtenu la construction d'une route Korhogo-Niakaramandougou.

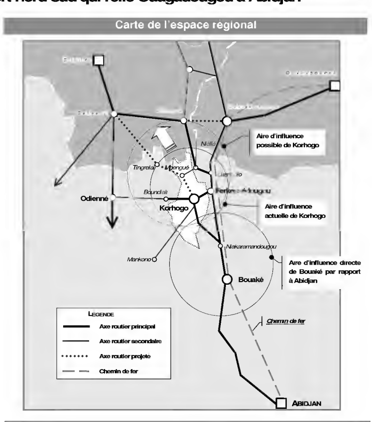
LE SUD DU DÉPARTEMENT DE KORHOGO EST SOUMIS À L'INFLUENCE DE BOUAKÉ

Bouaké est trois fois plus peuplé et industrialisé que Korhogo, et de ce fait, draine une partie du flux sur l'axe Nord-Sud au détriment de Korhogo.

DÉVELOPPER L'INFLUENCE DE KORHOGO EN DIRECTION DU NORD-EST

Le déplacement de l'aire d'influence de Korhogo vers le Nord-Est permettrait de mieux bénéficier de l'axe Nord-Est (Mali) sans perdre la liaison avec le Nord-Ouest (Burkina Faso).

Carte de l'espace régional



21. L'ESPACE DÉPARTEMENTAL

Avec l'urbanisation du pays, l'amorce d'une spatialisation agropastorale

L'OPPOSITION ENTRE ZONE TRÈS DENSE ET ESPACES PEU OCCUPÉS

Autour de Korhogo et de Sirasso, des densités supérieures à 50 hab. / km² gênent le passage à la culture attelée, les sols s'épuisent. Les aménagements rizicoles de bas-fonds ne suffisent pas et pénalisent l'élevage. La population émigre vers des zones moins peuplées.

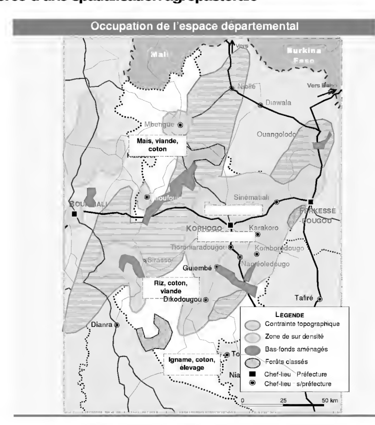
LA PRODUCTION POUR LA CONSOMMATION LOCALE ET NATIONALE PREND LE RELAIS DU COTON

Autour de Korhogo, maraîchage et arboriculture fournissent une proportion croissante des revenus ruraux.

LE DÉPARTEMENT EST LE PREMIER EXPORTATEUR DE MANGUES ET LE PREMIER POUR LE CHEPTEL

Vergers de manguiers et élevage sont devenus les modes d'investissement d'une classe d'entrepreneurs agropastoraux, issue du milieu commerçant et urbain.

Occupation de l'espace départemental



Une ville en pleine expansion

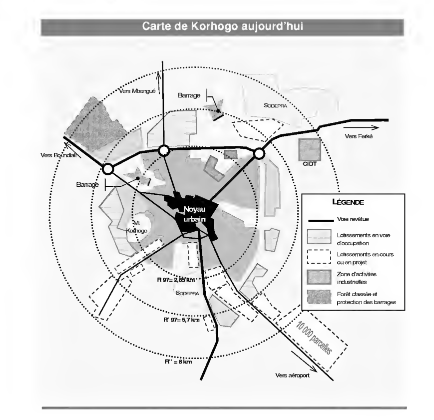
L'EXTENSION URBAINE DE KORHOGO

L'agglomération s'étend sur environ 2 500 hectares, soit douze fois plus qu'en 1956. La surface urbanisée par habitant est en moyenne de 167 m². L'accroissement de la population urbaine provenant en majorité de la zone dense située à l'Est et au Sud de l'agglomération, c'est dans ces directions que celle-ci a tendance à se développer, alors que, au nord et à l'ouest, les lotissements « résidentiels » des années 1980 restent sous-occupés.

L'ENGORGEMENT DU CENTRE VILLE

Au cours du temps, le centre de gravité des activités de Korhogo ne s'est pas sensiblement écarté du marché central. Le retard à réaliser le boulevard périphérique est favorise l'engorgement du centre ville, dont l'organisation n'a guère changé depuis les années 1960 et qui est toujours occupé par les entrepôts le trafic de transit des poids lourds.

Carte de Korhogo aujourd'hui



23. Une image de Korhogo en 2020

D'ici 2020, la population de la ville devrait plus que tripler pour atteindre environ 500 000 habitants

Les enjeux

L'enjeu principal consiste à mettre l'aménagement de la ville au service de ses fonctions régionales de transport sur les axes Sahel – Côte et de pôle de transformation et de valorisation des productions de son hinterland.

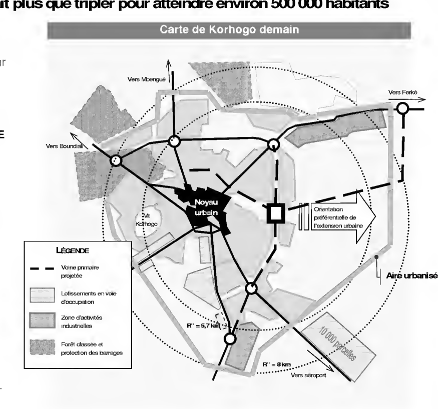
Priorité à la jonction urbaine entre la route de Niakaramandougou et la sortie vers Ferké

La jonction de la nouvelle route de Niakaramandougou avec la sortie vers Ferké, en empruntant l'emprise des « cent mètres », est essentielle pour assurer la continuité du réseau routier national au travers de l'agglomération et confirmer la vocation de grand carrefour de Korhogo.

Favoriser l'extension de l'agglomération vers l'Est

La construction de la jonction favorisera l'extension de la ville vers l'Est, sur des plateaux faciles à aménager et sur des bassins versants déjà partiellement occupés. Ce développement préférentiel vers l'Est protégera la forêt classée de la route de Boundiali, l'espace en amont des barrages et la vocation résidentielle dans le Nord-Ouest.

Carte de Korhogo demain



Les annexes



Population de Korhogo et son hinterland, 1960-2020

	1960		1975		1985		1997		2000		2020	
	habitants	%	habitants	%	habitants	%	habitants	%	habitants	%	habitants	%
Korhogo	16 000	8%	52 000	19%	91 000	26%	162 000	36%	179 000	38%	497 000	59%
Hinterland	198 000	92%	223 000	81%	259 000	74%	289 000	64%	295 000	62%	340 000	41%
dont villes secondaires	*-*	*0%*	*-*	*0%*	*6 500*	*2%*	*26 000*	*6%*	*40 000*	*8%*	*134 000*	*16%*
Total	**212 000**	100%	**275 000**	100%	**350 000**	100%	**451 000**	100%	**474 000**	100%	**837 000**	100%

Source : RGPH & calcul des auteurs

Population selon les milieux, 1960-2020

	1960		1975		1985		1997		2000		2020	
	habitants	%	habitants	%	habitants	%	habitants	%	habitants	%	habitants	%
Milieu urbain	16 000	8%	52 000	19%	97 000	28%	188 000	42%	219 000	46%	631 000	75%
Milieu rural	196 000	92%	223 000	81%	253 000	72%	263 000	58%	255 000	54%	206 000	25%
Total	**212 000**	100%	**275 000**	100%	**350 000**	100%	**451 000**	100%	**474 000**	100%	**837 000**	100%

Source : RGPH & calcul des auteurs

Taux de croissance de la population, 1960-2020

Taux moyen annuel de croissance (%)

	1960-75	1975-85	1985-97	1997-2020
	Tx de croissance	Tx de croissance	Tx de croissance	Tx de croissance
Korhogo	8,2%	5,8%	4,9%	5,0%
Hinterland	0,9%	1,5%	0,9%	0,7%
dont villes secondaires			*12,2%*	*7,4%*
Milieu urbain	8,2%	6,4%	5,7%	5,4%
Milieu rural	0,9%	1,3%	0,3%	-1,1%
Département Korhogo	**1,7%**	**2,4%**	**2,1%**	**2,7%**

Distribution de la valeur ajoutée, 1997

Millions de FCFA

	VA Totale		
	Total	Korhogo	Hinterland
Primaire	**45 550**	**950**	**44 600**
Vivrier	27 050	500	26 550
Elevage-pêche	5 350	200	5 150
Coton	9 400	200	9 200
Autres cultures	3 750	50	3 700
Secondaire	**17 100**	**15 100**	**2 000**
Usines CIDT	7 750	7 750	-
Autres industries	4 700	3 550	1 150
BTP	4 650	3 800	850
Tertiaire	**47 150**	**39 500**	**7 650**
Commerce	20 000	17 450	2 550
Services	13 450	11 850	1 600
Transport	8 350	6 300	2 050
Administrations	5 350	3 900	1 450
Total	109 800	55 550	54 250

Source : calculs des auteurs

Distribution de la population dépendante, 1997

Population dépendante d'un secteur d'activité

	Population		
	Total	Korhogo	Hinterland
Primaire	**238 500**	**15 000**	**223 500**
Vivrier			
Elevage-pêche			
Coton			
Autres cultures			
Secondaire	**49 000**	**33 500**	**15 500**
Usines CIDT	2 500	2 500	-
Autres industries	33 500	22 000	11 500
BTP	13 000	9 000	4 000
Tertiaire	**162 500**	**118 500**	**44 000**
Commerce	67 500	53 000	14 500
Services	49 500	36 500	13 000
Transport	11 500	8 500	3 000
Administrations	34 000	20 500	13 500
Total	450 000	162 000	288 000

Source : calculs des auteurs

Distribution de la valeur ajoutée, 1997

Millions de FCFA

	VA Totale		
	Total	Korhogo	Hinterland
SECTEUR MODERNE	**28 450**	**26 700**	**1 750**
Secondaire	**11 650**	**11 350**	**300**
Usines CIDT	7 750	7 750	-
Autres industries	1 100	800	300
BTP	2 800	2 800	-
Tertiaire	**16 800**	**15 350**	**1 450**
Grand commerce	3 950	3 950	-
Services	6 000	6 000	-
Transport	1 500	1 500	-
Administrations	5 350	3 900	1 450
SECTEUR INFORMEL	**35 800**	**27 900**	**7 900**
Secondaire	**5 450**	**3 750**	**1 700**
Production	2 700	2 450	250
Artisanat d'art	700	200	500
BTP	1 850	1 000	850
Autres	200	100	100
Tertiaire	**30 350**	**24 150**	**6 200**
Commerce de détail	11 750	10 500	1 250
Grossistes (et ½ grossistes)	4 300	3 000	1 300
Services	6 500	5 250	1 250
Transport	6 850	4 800	2 050
Autres	950	600	350
SECTEUR PRIMAIRE	**45 550**	**950**	**44 600**
TOTAL	**109 800**	**55 550**	**54 250**

Source : Calculs des auteurs

Distribution de la population dépendante, 1997

Population dépendante d'un secteur d'activité

	Population		
	Total	Korhogo	Hinterland
ECONOMIE MODERNE	**61 500**	**46 500**	**15 000**
Secondaire	**10 000**	**8 500**	**1 500**
Usines CIDT	2 500	2 500	-
Autres industries	6 500	5 000	1 500
BTP	1 000	1 000	-
Tertiaire	**51 500**	**38 000**	**13 500**
Grand commerce	6 500	6 500	-
Services	9 000	9 000	-
Transport	2 000	2 000	-
Administrations	34 000	20 500	13 500
ECONOMIE POPULAIRE	**150 000**	**105 500**	**44 500**
Secondaire	**39 000**	**25 000**	**14 000**
Production	17 500	13 500	4 000
Artisanat d'art	5 000	500	4 500
BTP	12 000	8 000	4 000
Autres	4 500	3 000	1 500
Tertiaire	**111 000**	**80 500**	**30 500**
Commerce de détail	49 000	38 500	10 500
Grossistes (et ½ grossistes)	12 000	8 000	4 000
Services	28 500	18 000	8 500
Transport	9 500	6 500	3 000
Autres	14 000	9 500	4 500
SECTEUR PRIMAIRE	**211 500**	**152 000**	**59 500**
TOTAL	**450 000**	**162 000**	**288 000**

Source : Calculs des auteurs

Dépenses publiques des administrations, 1997

Millions de FCFA

	Millions FCFA		
	Total	Korhogo	Hinterland
ADMINISTRATIONS DECONCENTREES	**11 082**	**8 021**	**3 061**
Dépenses de fonctionnement	**5 978**	**4 856**	**1 122**
Salaires et prestations sociales	3 223	2 524	699
Transferts commune	463	49	414
Consommation biens et services	2 292	2 283	9
Dépenses d'investissement	**5 104**	**3 165**	**1 939**
COLLECTIVITES LOCALES	**1 138**	**521**	**617**
Dépenses de fonctionnement	**723**	**404**	**319**
Salaires et prestations sociales	454	253	201
Transferts commune	-	-	-
Consommation biens et services	269	151	118
Dépenses d'investissement	**415**	**117**	**298**
AUTRES ADMINISTRATIONS	**2 936**	**886**	**2 050**
Dépenses de fonctionnement	**1 429**	**879**	**550**
Salaires et prestations sociales	831	731	100
Transferts commune	-	-	-
Consommation biens et services	598	148	450
Dépenses d'investissement	**1 507**	**7**	**1 500**
DEPENSES PUBLIQUES TOTALES	**15 156**	**9 428**	**5 728**

Source : Calculs des auteurs, comptabilité des administrations respectives

Ressources des collectivités locales, 1997

Millions de FCFA

	Millions FCFA		
	Total	Korhogo	Hinterland
Recettes de fonctionnement	**1 138**	**522**	**616**
Recettes fiscales	270	199	71
Prestation de services	211	170	41
Patrimoine et protefeuille	28	24	4
Aide Etat & extérieur	463	49	414
Recettes diverses	166	80	86
Recettes d'investissement	**426**	**115**	**311**
Prélevement Fonds d'investissement	302	115	187
Aliénation du patrimoine mobilier	123	0	123
RESSOURCES TOTALES	**1 564**	**637**	**927**

Source : Comptabilité des municipalités